

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2015)
Heft: 315-316

Artikel: Lucerne, mode d'emploi
Autor: Auger, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849301>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lucerne, mode d'emploi

par Denis Auger

Centre de la Suisse, carrefour important sur la route du Gothard, lieu de transition entre la plaine et la montagne, autant de qualificatifs qui conviennent parfaitement au canton de Lucerne. Fin 2014, le canton comptait 394 600 habitants (dont 17,2 % d'étrangers) dont 209 224 pour la ville de Lucerne et son agglomération. C'est le 8^e canton le plus peuplé de Suisse. Sa densité, 273,1 habitants au km², est supérieure à la moyenne suisse (203,5 en 2013). Constitué des districts de Lucerne, Hochdorf, Sursee, Willisau et de l'Entlebuch, le canton compte 87 communes. L'été, on peut accéder en train à vapeur à son point culminant, le Brienzer Rothorn (2 350 m) dont le sommet est à cheval sur trois cantons (Lucerne, Berne, Obwald). 64,8 % des Lucernois sont catholiques, 11 % protestants. Quant à l'allemand, il est parlé par 90,4 % de la population.

Un lac et quatre cantons

La ville de Lucerne est fondée entre 1180 et 1200. Bien qu'elle ait combattu à Morgarten du côté des Habsbourg, Lucerne est la première ville à rejoindre la Confédération des III Cantons (Uri, Schwyz, Unterwald) en 1332. Autour d'un lac, les trois Suisses deviennent les Quatre Cantons... Et c'est ensemble que les quatre cantons combattent les Habsbourg lors de la fameuse bataille de Sempach, en 1386. Cet événement fait encore de nos jours l'objet d'une commémoration annuelle dans le canton. À la suite de cette bataille, la ville entame son expansion territoriale. Resté catholique lors de la Réforme, le canton est administré par une oligarchie aristocratique du XVI^e siècle jusqu'à l'arrivée des troupes révolutionnaires françaises en 1798. C'est sur son territoire qu'en 1847 a lieu la bataille décisive de Gisikon qui scelle la défaite des cantons catholiques et conservateurs lors de la guerre du Sonderbund.

Traditions et modernité

Nous n'avons guère la place de citer ici toutes les merveilles touristiques du canton. On se référera aux numéros 133 et 197 de *Suisse Magazine* pour avoir tous les détails. Mais rappelons quand même les endroits à visiter : le lac des Quatre-Cantons et sa rive dont les beaux villages de Weggis et Witznau, ses bateaux Belle-Époque, le Pilatus, montagne emblématique qui offre un panorama exceptionnel sur les sommets alpins, la réserve naturelle de l'Entlebuch. Traversée par la Reuss, la ville de Lucerne est exceptionnellement riche en monuments remarquables. Plus vieux pont en bois d'Europe, le Pont de la chapelle a été construit en 1333 et plusieurs fois reconstruit à la suite d'incendies. Incendiée elle aussi en 1968, la gare de Lucerne a été reconstruite mais son ancienne façade a été conservée. Indestructible, le Lion de Lucerne rappelle à tous ses visiteurs le sacrifice des gardes suisses massacrés aux Tuileries lors de la funeste journée du 10 août 1792. On fera également un tour à l'église des Jésuites et aux remparts de la Musegg. Autant dire que Lucerne est une ville qui revendique haut et fort sa dimension culturelle. Elle compte de nombreux musées, des plus classiques (Musée historique, Musée d'histoire naturelle, Musée des beaux-arts...) aux plus originaux (Musée des glaciers, Musée des Alpes avec son immense panorama des Alpes en trois dimensions). Autre panorama célèbre, le panorama Bourbaki qui illustre de façon spectaculaire l'arrivée en Suisse de l'armée française de ce général en 1871 (voir SM n° 231-232). Au bord du lac, on trouve aussi le Musée Richard Wagner de Tribschen, installé dans la maison où vécut le compositeur de 1866 à 1872. La modernité est également bien présente : le Musée des transports, l'un des plus visités de Suisse, présente une collection unique de véhicules de tous genres (voitures, locomotives, bateaux, avions, hélicoptères, véhicules spatiaux...) mais

abrite aussi le Musée Hans Erni, le peintre lucernois le plus célèbre.

Plus moderne encore, le Palais de la culture et des congrès (KKL) a été édifié par l'architecte français Jean Nouvel en 1999. C'est là qu'officialie l'Orchestre du festival de Lucerne, créé en 1956 par le Zurichois Rudolf Baumgartner qui l'a dirigé jusqu'en 1998. Cette formation orchestrale, connue dans le monde entier, a également été conduite par de grands chefs d'orchestre comme Claudio Abbado.

Le festival de Lucerne n'est pas la seule manifestation connue de la ville. Le plus important de Suisse centrale, le carnaval, s'y déroule chaque année, attirant des dizaines de milliers de spectateurs. Le World Band Festival (plus grand festival d'Europe pour les orchestres d'instruments à vent), le Festival de la bande dessinée Fumetto ou celui de la Rose d'Or constituent d'autres événements essentiels dans l'année, au même titre que le Seenachtsfest durant lequel de grands feux d'artifice sont tirés sur le lac.

Des conditions économiques attractives

Le canton de Lucerne s'étant industrialisé sur le tard, l'agriculture a été reine pendant longtemps. Elle est encore bien présente de nos jours notamment dans le domaine de l'élevage et des produits laitiers. Le canton est l'un des principaux producteurs du sbrinz, un fromage initialement fabriqué dans la région de Brienz (BE) mais qui l'est aujourd'hui dans une grande partie de la Suisse centrale.

Grâce à ses paysages magnifiques et à son riche patrimoine, Lucerne est l'une des régions les plus touristiques du pays. De janvier à juillet 2015, le canton a enregistré 1 148 067 nuitées dont 734 989 du fait des étrangers. Mais réduire Lucerne à son tourisme et son agriculture serait une erreur. L'une des premières filatures suisses de laine a été créée dans les années 1820



STWiss-image.ch/Christof Sonderegger

Lucerne, la salle des concerts dans le Centre de la culture et des congrès (KKL), construit par l'architecte Jean Nouvel.

à Altishofen. Par la suite la métallurgie et la sidérurgie feront les beaux jours du canton. Elles sont encore actives de nos jours avec des entreprises comme Swiss Steel, anciennement Von Moos.

De grandes entreprises ou des sièges de multinationales sont installés dans le canton : Emmi, la Suva, RUAG Aviation, Alp Transit Gotthard, le groupe de lingerie Calida, qui a pris l'an dernier le contrôle de l'entreprise française Lafuma et qui possède les marques Aubade, Eider ou Oxbow, l'horloger Bucherer, les Rigi Bahnen, la Compagnie de navigation sur le lac des Quatre-Cantons, les fabricants de boissons Ramseier et d'ascenseurs Schindler, le discounter Otto's... Moins connue, l'entreprise Paiste exporte ses cymbales dans le monde entier et fait la joie des batteurs des groupes les plus célèbres. Enfin, n'oublions pas que Lucerne a participé à l'aventure automobile, avec l'éphémère entreprise Enzmann : du milieu des années 50 à sa disparition en 1968, un peu moins d'une centaine d'exemplaires de la mythique Enzmann 506, une voiture sans portières, seront produits et sont aujourd'hui prisés par les collectionneurs.

Nous avons cité quelques très grosses entreprises, mais elles sont peu nombreuses dans le canton : en 1998, seules 71 entreprises comptaient plus de 100 salariés. Grâce à une bonne desserte autoroutière et à un taux d'imposition du bénéfice des sociétés de 12,32 %, le plus faible de tout le pays, le canton est le paradis des petites et moyennes entreprises, de plus en plus

nombreuses ces dernières années, principalement dans les secteurs des soins, de la production de machines et du bâtiment. Enfin, n'oublions pas que l'administration publique, dont le Tribunal fédéral des assurances installé à Lucerne depuis 1918, les hôpitaux et les écoles, emploient quelque 10 000 personnes. Grâce notamment à son université et à la Haute-École spécialisée de Suisse centrale, Lucerne offre des conditions optimales en matière d'éducation.

De Hans Küng à Emil

Dans le domaine politique, le canton dispose de dix sièges au National. S'il est un des cantons qui comptent en Suisse, Lucerne n'a fourni que peu de conseillers fédéraux au pays. Le premier d'entre eux fut Melchior Knüsel (de 1855 à 1875). Joseph Zemp (1892-1908) a davantage marqué les esprits : il a été le premier conseiller fédéral non membre du Parti radical. Premier président conservateur de la Confédération, il inaugure le Palais fédéral à Berne en 1902. C'est lui qui propose le rachat par la Confédération des cinq grandes compagnies ferroviaires du pays, rachat à l'origine de la création des CFF. Lui succède un autre Lucernois, Josef Anton Schobinger (de 1908 à sa mort en 1911). Viennent ensuite, après un long moment de non-représentation au Conseil fédéral, Alphons Egli (1983-1986) puis Kaspar Villiger (1989-2003).

Ce dernier fut également chef de l'entreprise familiale de cigares Villiger, installée à Pfeffikon. D'autres Lucernois se sont illustrés dans le domaine des arts : la soprano Edith Mathis, à l'immense carrière internationale, ou le pianiste Albert Ferber, les peintres Josef Reinhard (1749-1824), Ernst Maass (peintre surréaliste mort à Lucerne en 1971), Hans Erni, mort cette année à l'âge de 106 ans, ou le comique Emil Steinberger, dit Emil, la présentatrice de télé-réalité Ramona Stöckli, la chanteuse de folk-pop-jazz Heidi Happy (Priska Zemp), l'historien de l'art Beat Wismer. Autre personnalité, le théologien Hans Küng, aux idées controversées mais qui a marqué plusieurs générations de chrétiens. Quant à Ariella Käslin, elle a été la première gymnaste de Suisse à remporter une médaille dans une compétition internationale (les championnats d'Europe à Milan en 2009). Claudio Castagnoli, lui, a été un des rois du catch, sous le nom de Cesaro. Tout aussi importants sont les représentants des familles patriciennes Schumacher et surtout, Pfyffer von Altishofen. Cette dernière famille a donné à la France plusieurs commandants de la garde suisse, dont Louis, surnommé « le roi des Suisses », et à la Suisse, pendant quelques mois, un directeur de la République helvétique... Lucerne a également fourni pas moins de 24 des 35 commandants de la Garde suisse pontificale entre 1506 et 2015. À elle seule, la famille Pfyffer von Altishofen en a fourni onze, soit près du tiers de l'ensemble... ■